

« Je suis Notre Dame du Rosaire »



Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

LE MOT DE L'AUMONIER

Chers Croisés du Rosaire,

Durant ces trois derniers trimestres, je vous ai expliqué toute la richesse spirituelle de la première strophe de l'hymne liturgique *Ave Maris Stella*, à l'aide du commentaire très beau et très complet d'un prêtre du diocèse de Marseille du début du XX^e siècle, M. l'abbé Cailliois. Poursuivons ces considérations en voyant aujourd'hui la deuxième strophe :

« *Sumens illud Ave, Gabrielis ore, funda nos in pace, mutans Hevae nomen.* »

Ces paroles signifient en français : « *Recevant cet Ave de la bouche de l'ange Gabriel, établissez-nous dans la paix, changeant l'héritage d'Eve.* »

Pour bien comprendre la profondeur de ces paroles, nous avons à considérer trois choses :

grâce, il y a des degrés, et par conséquent, le légat, l'ambassadeur du dessein d'où dépendaient le salut du monde et la gloire de Dieu, ne pouvait être qu'un ange d'une **fidélité incomparable**. [...]

« Il a dû, sans aucun doute, avoir un **culte particulier pour le mystère du Verbe Incarné**, dès que Dieu le proposa à la foi et à l'amour des armées angéliques. Il l'aura cru plus profondément, pénétré davantage, adoré avec plus de soumission, aimé avec plus de tendresse. Cette libre manifestation des saints attributs de Dieu l'aura jeté en quelques transports intérieurs où ne s'élevèrent point les autres. Cette miséricordieuse invention de l'amour infini aura fait à son cœur une blessure plus profonde. Quelle ardeur enflammée il dut concevoir pour le Verbe Incarné et pour la créature privilégiée qui en serait la Mère !

« Aussi bien, quand sonna l'heure marquée pour l'exécution du grand mystère, Gabriel était tout prêt. »

La grande joie spirituelle de Marie à l'Annonciation

L'archange Gabriel, dans son message, révéla d'abord à la Sainte Vierge qu'elle était dans la grâce de Dieu : « *Je vous salue, vous qui êtes pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes* » (Luc, I²⁸). Certes, Marie savait déjà cela, mais d'une certitude morale seulement. A l'Annonciation, elle acquiert la certitude absolue qu'elle est amie de Dieu, unie intimement à lui par la grâce. C'est là la source première de cette profonde joie spirituelle qui inonda alors son cœur.

Cette joie s'intensifia encore lorsque l'archange lui révéla qu'elle était l'objet de prédilection de l'amour divin : « *Vous avez trouvé grâce auprès du Seigneur* » (Luc, I³⁰), et que cet amour de prédilection devait aboutir à l'œuvre de la Rédemption, attendue depuis quatre mille ans, annoncée par les prophètes, figurée par tant de signes, appelée par tant de soupirs et de larmes : « *Voici que vous enfanterez un fils et vous lui donnerez le nom de Jésus* » (Luc, I³¹).

- Les vertus de l'archange Gabriel, ambassadeur de Dieu auprès de Notre Dame ;
- La grande joie spirituelle de Marie à l'écoute du message de l'Annonciation ;
- La paix véritable que Marie peut nous accorder.

L'archange Gabriel, ambassadeur de Dieu auprès de Marie

L'archange Gabriel, choisi par Dieu pour être son ambassadeur auprès de Marie, paraît avoir été prédestiné par le Tout-Puissant pour être l'ange de l'Incarnation : l'une des significations de son nom est en effet : « *Homme-Dieu* ». C'est là ce qu'est le Christ lui-même, en sa double nature divine et humaine, du fait du mystère de l'Incarnation. De plus, c'est lui qui se présente à Zacharie dans le temple, et lui annonce la miraculeuse naissance de son fils, Jean-Baptiste, précurseur de Jésus. Il n'est donc pas étonnant qu'il ait été aussi choisi par Dieu pour être son messager auprès de Marie.

Pour mener parfaitement à bien sa mission divine, l'archange Gabriel devait posséder certaines vertus de manière suréminente. Lisons à ce sujet Mgr Gay (*Elévations sur les mystères*, 6^{ème} mystère) :

« Combien devait-il être humble ?... Quand l'Esprit Saint fait écrire au chef des apôtres que « *Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles* » (I Pierre V⁵), il formule une loi fondamentale du gouvernement divin. Donc, plus est grande la grâce accordée, plus sainte la mission confiée, plus ferme aussi et plus parfaite doit être l'humilité de celui que Dieu honore de ses faveurs... A la lumière de ce principe, sondez, si vous le pouvez, la **profonde humilité** de Gabriel.

« Il devait être, en plus, un esprit très fidèle, car ce qu'on réclame, avant tout, d'un dispensateur, dit saint Paul, « *c'est la fidélité* » (I Cor. IV²). Et ici, de quelle dispensation s'agissait-il ?... Tous les esprits célestes, sans aucune exception, sont admirablement fidèles ; mais au ciel, dans l'ordre de la gloire, comme sur la terre, dans celui de la

Dès lors, le Cœur Immaculé de Marie ressentit une joie spirituelle si intense que toutes les joies d'ici-bas, en comparaison, ne sont qu'une goutte d'eau par rapport à l'océan. La très Sainte Vierge elle-même nous laisse entrevoir cette très vive joie, dans les premiers mots de son Magnificat : « *Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon Sauveur* » (Luc, I⁴⁶). C'est toute l'âme, tout l'esprit, tout l'être de Marie qui jubile et exulte d'une joie toute pure, toute sainte, toute céleste, toute divine !

C'est vraiment à bon droit que nous honorons Notre Dame, dans les litanies de Lorette, du beau titre de « *Cause de notre joie* », car elle ressentit la première, dès l'annonce de la venue du Sauveur, cette surnaturelle allégresse spirituelle qui devrait, de la source première de son Cœur Immaculé, s'épancher dans tous les cœurs chrétiens. Malheureusement, combien sont nombreux les baptisés qui mettent obstacle à cette pure joie spirituelle !

Notre Dame, Reine de la paix

Après avoir entendu le message de l'Annonciation, l'âme de Marie se trouva dans une paix parfaite, profonde et inaltérable : elle était toute joyeuse d'appartenir entièrement à Dieu, qui venait de lui manifester sa si grande et miséricordieuse bonté. Il est donc très logique que l'hymne, après la louange et la félicitation qu'elle adresse à Marie, lui fasse comme première demande de « *nous établir dans la paix* ». Il s'agit avant tout de la paix de l'âme qui consiste à être toujours contents au service du Seigneur. C'est là le secret de toute sainteté, et le Saint Esprit lui-même l'appelle « *un trésor inépuisable de sainteté* » (Ecclii, XXX²³). Cette paix sera inébranlable si elle est fondée sur une parfaite confiance en Dieu, qui n'est autre chose qu'une foi ardente en la pure bonté de Dieu. Demandons souvent cette profonde paix de l'âme à la Sainte Vierge, spécialement lorsque nous sommes en proie à la tristesse ou à la défiance, ce qui arrive souvent dans les temps de désolation spirituelle.

Mais nous pouvons aussi demander à Notre Dame d'autres genres de paix beaucoup plus larges : la paix pour la Sainte Eglise catholique et la paix sociale (entre les hommes) et civile (entre les nations). Notre Dame du Rosaire est venue, à Fatima, nous donner les moyens d'établir cette paix générale dans le monde : « *Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix* » (Message du 13 juillet 1917). Ces demandes étaient au nombre de deux : un acte de réparation et de consécration de la Russie à son Cœur Immaculé et la dévotion réparatrice, spécialement les premiers samedis du mois, à ce même Cœur. Malheureusement, les autorités de l'Eglise n'ont jamais accompli ces deux demandes, et nous n'avons pas eu la paix !

Continuons néanmoins, chers croisés, à demander cette paix générale pour l'Eglise et pour le monde à Notre Dame du Rosaire, répondant avec ardeur à la demande pressante que la petite Jacinthe de Fatima, avant de mourir, formulait à sa cousine Lucie : « **Que l'on demande la paix au Cœur Immaculé de Marie, car c'est à lui que Dieu l'a confiée !** » (*Mémoires de Sœur Lucie*, 2^{ème} édition française, 1991 ; 3^{ème} Mémoire, page 117).

Abbé Fabrice Delestre

LE MOT DU PRESIDENT

Chers Croisés,

L'année 2015 marque le 500^{ème} anniversaire de la naissance de Sainte Thérèse d'Avila, appelée aussi Thérèse de Jésus. Voilà l'occasion de chercher à connaître un peu mieux sa vie et l'œuvre qu'elle a accomplie.

Née à Avila, d'une fratrie de 3 sœurs et 9 frères, elle bénéficie d'une bonne éducation chrétienne et est attirée par Dieu dès son plus jeune âge. Un jour son oncle la rattrapa alors qu'elle partait résolument au devant des Maures afin de s'offrir en martyr. Elle perd sa mère à douze ans, et malheureusement une tante frivole, que sa mère

n'aimait pas voir à la maison, est présente très souvent. Jeune et jolie, d'humeur joyeuse, elle est vite tentée par la coquetterie et la galanterie. Craignant pour elle les mauvaises fréquentations, son père l'envoie en pension où elle retrouve la paix de l'âme, puis ressent l'appel de Dieu à la vie religieuse, désir qu'elle avait déjà toute petite.

Elle rentre au couvent des carmélites du monastère de l'Incarnation d'Avila, après deux ans d'attente en raison du désaccord de son père. Dès sa prise d'habit, en 1536, elle ressent une joie intérieure qui ne la quittera plus. Mais la vie religieuse en cette époque troublée (protestantisme, guerres de religion), manque de ferveur. Atteinte d'une grave maladie nerveuse, on la croit perdue. Elle se remet pourtant, mais tombe dans une période de relâchement et de tiédeur spirituelle, favorisée par l'ambiance du monastère. Elle reste « écartelée » entre la véritable conversion et sa volonté propre pendant des années. Puis, gratifiée par le Bon Dieu, elle se convertit définitivement en 1553 et bénéficie des plus hautes faveurs spirituelles (ravisements, vision de l'enfer, transverbération).

Petit à petit, elle est persuadée que le Bon Dieu lui confie la mission de réformer l'ordre du Carmel afin de revenir à l'esprit de ses fondateurs (Saint Albert de Verceil et Saint Simon Stock), source de la piété exemplaire des carmélites d'autrefois.

En 1562, elle fonde le premier Carmel réformé, Saint Joseph d'Avila. Au long de sa vie si active, elle fondera 18 carmels en Espagne, jusqu'en 1582, où elle rend son âme à Dieu, épuisée par cette vie de service, toute à la cause du Carmel.

En 1567, alors qu'elle murissait le projet d'adjoindre des couvents de carmes à ses fondations, elle fait la connaissance d'un jeune religieux carme de 24 ans, Jean de Yepes. Elle discerne rapidement en lui une grande âme, capable de fonder avec elle, le couvent des carmes « réformés » (ou « déchaux » parce que pieds nus dans leurs sandales). Il sera le futur Saint Jean de la Croix.

Avec l'accord du supérieur général, les fondations de couvents des carmes déchaux et de carmels se multiplient.

Mais vient le temps des épreuves pour les deux saints, suite à une série de malentendus avec les supérieurs de l'ordre et de rivalités des carmes « chaussés », appelés aussi « mitigés ». Thérèse et Jean obéissent en toutes circonstances à leurs supérieurs et Jean se retrouve même emprisonné à Tolède en 1577. Après bien des vicissitudes, les « déchaux » obtiennent une véritable autonomie en 1580. Plus tard, les deux types de couvents vivront en bonne intelligence.

Comme tout être humain, Thérèse d'Avila a montré des faiblesses, ce qui nous la rend plus proche. Elle aura éprouvé bien des difficultés, et des vexations au cours de sa vie, mais elle sut malgré tout garder l'obéissance, l'humilité, sans toutefois renoncer à expliquer sa cause pour mieux faire triompher le règne de Dieu dans les âmes. Elle entreprendra des réformes en vue de ramener l'ordre à l'esprit de ses fondateurs. Elle en réécrivra la règle suscitant exigence envers soi-même et efforts toujours plus grands afin de rapprocher davantage les âmes de Dieu. Loin d'être permissive, cette nouvelle règle poussait les âmes à s'abandonner à la volonté de Dieu. Sainte Thérèse l'a réalisé tout au long de sa vie religieuse.

« *Par le moyen des difficultés, les âmes se fortifient sur le chemin du ciel. Il ne faut pas se laisser aller au fond des difficultés mais nous appuyer sur elles pour aimer davantage* ». Jamais sainte Thérèse ne s'est découragée dans sa tâche ardue, et toujours elle a, par sa confiance en Dieu, usé de persévérance.

En ces temps difficiles, gardons à l'esprit l'enthousiasme chrétien de cette grande sainte même au milieu des plus grandes épreuves. Prions notre Sainte Mère de nous aider à abandonner notre volonté à son divin Fils, à l'image des nombreux saints et saintes, telle Sainte Thérèse d'Avila. Elle même en portant l'habit de la Sainte Vierge, cherchait à l'imiter au quotidien.

Non contente de susciter de très nombreuses vocations, sainte Thérèse d'Avila a en outre écrit quelques ouvrages très édifiants en vue de mener les âmes vers l'oraison : le chemin de la perfection, le château de l'âme...

Chers croisés, que cet exemple de vie bien remplie avec ses chutes de jeunesse, ses combats et sa persévérance nous inspire et nous encourage dans l'imitation de la Très Sainte Vierge Marie. Que Sainte Thérèse nous aide à susciter de nombreux adorateurs à notre Dame, par la récitation régulière du Rosaire.

Emmanuel du Tertre

MÉDITATION DES MYSTÈRES DU ROSAIRE **Textes de Sainte Marguerite-Marie**

Deuxième mystère douloureux

LA FLAGELLATION

Je suis bafoué, déshonoré...

L'insulte m'a broyé le cœur. Ps 68, 20-21

Cœur de Jésus, transpercé par les fautes de ton peuple, par tes blessures, guéris-nous.

Me découvrant son Cœur amoureux tout déchiré et transpercé de coups, il me dit : "Voilà les blessures que je reçois de mon peuple choisi. Les autres se contentent de frapper sur mon corps; mais ceux-ci attaquent mon Cœur qui n'a jamais cessé de les aimer."

Que ne puis-je, mon Dieu, arroser de mes larmes et laver de mon sang tous les lieux où votre Cœur sacré a été horriblement outragé et où les marques de votre divin amour ont été reçues avec un mépris si étrange !... Que ne puis-je pour un moment être le maître du cœur de tous les hommes, pour réparer en quelque manière, par le sacrifice que je vous en ferais, l'oubli et l'insensibilité de tous ceux qui n'ont pas voulu vous connaître, ou qui vous ayant connu, vous ont si peu aimé. Mais, ô mon aimable Sauveur, ce qui me couvre encore plus de confusion, ce qui me doit faire gémir davantage, c'est que j'ai été moi-même du nombre de ces ingrats.

O Père éternel, les larmes que votre Fils a versées de ses yeux sont à moi car vous me l'avez tout donné, et en

**NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE, QUELQUE
SOIT LE MONTANT DE VOTRE DON IL EST BIENVENU.**

DE TOUT CŒUR, MERCI A NOS DONATEURS

**CHÈQUES : à l'ordre de « Croisade du Rosaire »
Attention nouvelle adresse :
35 rue Parmentier- 85 110 CHANTONNAY**

conséquence, je vous offre sa douleur pour suppléer à la mienne. Si j'ai fait le mal, mon Jésus a fait le bien, l'un et l'autre sont à moi. Si vous regardez l'un, ayez égard à l'autre ; j'ose dire qu'en vous l'offrant, je vous donne plus que je ne vous avais ôté ; car mon adorable Jésus étant meilleur que je ne suis méchante, le bien qu'il a fait est plus grand que le mal que j'ai commis! Ayez donc pitié de moi, mon Dieu, et sauvez moi ! J'ai mis dans le Cœur de votre Fils toute mon espérance : je ne serai pas confondue !

J'étais naturellement portée à l'amour du plaisir et divertissement. Mais je n'en pouvais plus goûter aucun... car cette douloureuse figure qui se présentait à moi, celle de mon Sauveur qui venait d'être flagellé, m'empêchait bien d'en prendre, car il me faisait ce reproche qui me perçait le cœur : "Voudrais-tu bien ce plaisir ? Et moi qui n'en ai jamais pris aucun et me suis livré à toutes sortes d'amertumes pour ton amour et pour gagner ton cœur ! Et cependant tu voudrais encore me le disputer !" Et je lui disais : "O mon Amour ! je quitte de bon cœur tous ces plaisirs extrêmes pour vous aimer pour l'amour de vous-même, o mon Dieu !"

L'envisageant dans cette qualité d'ami, nous pouvons lui dire tous les secrets de notre cœur, lui découvrant toutes nos misères et nécessités comme à celui qui seul y peut remédier, lui disant : O l'Ami de mon cœur, celle que vous aimez est malade ! Visitez-moi et me guérissez, car je sais que vous ne pouvez pas m'aimer tout ensemble et me délaisser en mes misères.

O céleste Médecin de mon âme, souverain remède à mes maux, je me viens présenter à vous comme une malade désespérée... O mon charitable Médecin, ayez pitié de mes faiblesses, et m'en délivrez pour la gloire de votre Nom.

Jésus trainé la corde au cou...

Jésus fouetté jusqu'au sang,

Ayez pitié de moi !

**C'EST LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE QUI INSPIRE
NOS GÉNÉREUX DONATEURS QUAND NOS CAISSES
SONT VIDES**

VOTRE GÉNÉROSITÉ EST NOTRE SEULE RESSOURCE.

Madame Paulette JAEGLE
Madame Marie-Thérèse KERN
Monsieur Michel MEROUR
Monsieur Bernard DARRAS
Madame Régine PULTIER

Région de Colmar
Région de Colmar
29560 TREGARVAN
27770 ILLIERS l'EVÊQUE
54970 LANDRES

Mettons en œuvre la Communion des Saints par la prière, pour demander à la Très Sainte Vierge son secours dans les épreuves.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

INTENTIONS DE PRIÈRES DES CROISES

1) Intentions particulières :

- Pour que mes petits-enfants s'appliquent en classe et qu'ils aient leurs examens à la fin de l'année.
- Pour que le bon Dieu accorde la santé à toute ma famille et à mes amis.
- Pour une personne âgée de presque 100 ans et vivant seule.
- Pour un petit-fils afin qu'il accepte de se marier religieusement.
- Pour une jeune fille qui vient de faire 6 mois d'hôpital psychiatrique et reste dans son monde, sans espoir de retour à un semblant de vie normale.
- Pour le père de cette jeune fille, divorcé alors qu'elle n'avait qu'un an, qui se retrouve en licencement, n'accepte pas la maladie de sa fille et qui est entraîné de décrocher. Il a toujours tout fait pour s'occuper d'elle et reste désespéré.
- Pour un jeune foyer pour qu'il choisisse une bonne école pour leurs enfants ;
- Pour un jeune homme afin qu'il puisse rencontrer une jeune fille pour fonder un foyer chrétien.
- Pour toutes les personnes à qui la légion de Marie a remis une médaille miraculeuse ainsi qu'un dépliant pour qu'elles puissent réciter le chapelet.
- Pour le retour à Dieu d'un petit-fils et qu'il trouve sa bonne voie.

INTENTIONS DE PRIÈRE

« Si nous sommes embarrassés pour choisir une intention de prière au début d'un chapelet ou d'une dizaine, souvenons-nous que Dieu a façonné le cœur de Marie à son image ; il est d'une dimension universelle et personnelle.

Marie s'occupe de tous comme si elle n'avait à s'occuper que d'un seul. Elle supplée à nos oublis, Elle démêle nos intentions mal définies.

« Prier aux intentions de Marie, en réparation des péchés par lesquels Dieu est offensé et en supplication pour la conversion des pécheurs ».

(Révérend Père Jean Reynaud, fondateur de la Croisade du Rosaire)

INTENTIONS GÉNÉRALES DE PRIÈRE

Tous les vendredis : Pour la conversion des musulmans

Juillet 2015

Persévérance et fidélité de toutes les âmes consacrées

Août 2015

Les âmes du Purgatoire

Septembre 2015

Le développement des écoles catholiques

(Octobre 2015 : En réparation des péchés contre le Cœur Immaculé de Marie)

POUR LES CROISÉS DÉCÉDÉS

Monsieur Jean HELENE
Madame Edgar MAS

76610 ROUELLES
64230 LESCAR

2) Intention générale :

- Pour la conversion de musulmans de France

ACTION DE GRACES

- Pour Madame Charbonnel, ancienne Correspondante de la Croisade, hospitalisée depuis le 15 août en soins intensifs suite à un AVC et qui a pu communier pour Pâques.

Nous rappelons que nous ne pouvons inscrire que les actions de grâces ayant un rapport direct avec les intentions de prières des croisés

AVIS PRATIQUES

DOCUMENTS ÉDITÉS PAR LA CROISADE DU ROSAIRE

- « **MÉDITATIONS SUR LES MYSTÈRES DU ROSAIRE** » Citations des Pères de l'Église. Ces quinze mystères, publiés dans des précédents *Lien*, sont réunis en un seul fascicule : 3€ l'unité, 5€ franco les deux, par quantité nous consulter.
- « **LES MYSTÈRES DU ROSAIRE** » cahier de coloriage pour les enfants : 3 € franco l'unité.
- « **CÉRÉMONIAL DE L'INTRONISATION DU SACRÉ-CŒUR DANS LES FAMILLES PAR LA CONSÉCRATION AU CŒUR DOULOUREUX ET IMMACULÉ DE MARIE.** » 3€ franco l'unité. Nous tenons à votre disposition des chapelets de bonne qualité (fil nylon et bouleau). Bénis, ils ne sont pas vendus. Pour ceux qui voudraient aider la Croisade du Rosaire dans les frais engagés, voici un ordre de grandeur : Petits 6 €, Moyens 7,50 €, Gros 9 €.

Chèques à l'ordre de « Croisade du Rosaire »

**« CROISADE DU ROSAIRE »
35 rue Parmentier - 85 110 CHANTONNAY
Talon à envoyer à l'adresse ci-dessus.**

M. Mme. Mlle.....
Adresse actuelle:.....
.....
.....

- J'adhère à la CROISADE DU ROSAIRE et m'engage à méditer chaque jour au moins un mystère du rosaire.
- Je renouvelle mon engagement à la Croisade du Rosaire
- Je m'engage à méditer chaque jour un chapelet entier.
- Je désire recevoir des renseignements complémentaires sur cette association.
- Je fais un don de€ (Chèque à l'ordre de « CROISADE DU ROSAIRE »)
- Commande de tracts dépliant pour la récitation du chapelet ou la pratique des cinq premiers samedis du mois : nombre..... (gratuits)
- Commande. ...chapelet(s), taille (gros, moyens, petits).....
- Documents.....
- Venant de changer d'adresse, je vous rappelle l'ancienne.....

Le.....

Signature

A Fatima en 1917, six fois de suite, au cours de chacune de ses apparitions, la très Sainte Vierge a demandé la récitation du chapelet quotidien comme remède à tous les maux actuels.

Le Croisé s'engage à dire chaque jour au moins une dizaine de chapelet (un Notre Père + dix Je Vous salue Marie suivis d'un Gloire au Père), ainsi que la prière suivante, demandée par la très Sainte Vierge le 13 juillet 1917, lors de sa troisième apparition :

« O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes ; nous vous prions spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde. »

d'apostolat. L'esprit d'apostolat est l'exercice de la vertu de charité arrivée à un certain degré ; et son résultat dans celui qui se livre aux œuvres apostoliques, c'est de rendre toutes les autres vertus solides et plus glorieuses.

Ô jeunes gens, vous que j'aime non seulement à cause du charme particulier qui est en vous, mais surtout à cause du bien que vous êtes appelés à faire un jour à l'Eglise et à notre bien-aimée patrie, connaissez-vous rien qui soit plus doux que de faire du bien à un homme, que de le rendre meilleur, que de ramener son âme à la connaissance et au respect de la vérité ?

Un jour, saint Dominique, âgé d'une vingtaine d'années et étudiant à l'université de Palencia, apprit qu'un jeune homme qu'il aimait avait été emmené en captivité par les Maures et que son âme était en péril. Il n'hésita pas ; il partit et fut sur le point de se vendre comme esclave pour être lui-même la rançon du prisonnier. Entendez bien ce trait, jeunes gens ; comprenez-en la grandeur, et **soyez prêts à vous vendre, à tous les labeurs et à toutes les fatigues de l'apostolat pour avoir la gloire et la joie de sauver une âme.** Dieu bénira votre vie, et si les épreuves ne sont point épargnées, vous aurez du moins les joies de la conscience qui sont ; de toutes, les plus douces et les plus pénétrantes.

Mais, outre qu'il est un devoir sacré et un besoin impérieux pour les cœurs généreux, l'exercice de l'apostolat offre encore une utilité qui se présente à deux points de vue, activement et passivement.

Il est utile en premier lieu au jeune apôtre lui-même qui s'efforce de faire le bien autour de lui. Nous avons dit qu'il était le ciment des autres vertus. Il l'est en effet, car le jeune homme qui aspire à exercer une bienfaisante influence sur ceux qui l'approchent, doit avoir à un haut degré toutes les qualités morales qui procurent et justifient cette influence. Il doit être un vivant modèle. Il est obligé plus qu'un autre de veiller sur soi, de faire attention, non seulement à ses actes, mais même à ses paroles, d'éviter tout ce qui pourrait blesser le prochain, d'être à la fois bon et ferme, doux et patient, énergique et persévérant. Il devient, en un mot, de progrès en progrès, d'efforts en efforts, et d'échecs en victoires, un exemple accompli du jeune homme chrétien.

Qu'on me permette une comparaison pour mieux expliquer ma pensée. De même que le professeur s'instruit en enseignant parce qu'il

Pèlerinage à Fatima

Avec notre aumônier, M. l'abbé Delestre, du lundi 14 au samedi 19 septembre 2015. Départ et retour en avion (aéroport de Roissy). Visite de Lisbonne le vendredi et le samedi matin.
Renseignements : Agence Odeia - 48, boulevard des Batignolles - 75 017 Paris. Téléphone: 01 44 09 48 68. Mail: contact@odeia.fr - Pour les personnes intéressées, s'inscrire sans tarder.

PRIERE DES MALADES d'après Pierre Dufresne

SOUTENEZ MON COURAGE

*Seigneur, il m'est difficile de comprendre
Et d'accepter cette souffrance,
Vous qui durant votre vie terrestre,
Avez guéri les malades,
Soutenez mon courage ;
Donnez-moi la sérénité,
Délivrez-moi du mal.*

*Quand je ne trouverai plus les mots pour prier,
Acceptez ma maladie comme une prière.
Faites que cette épreuve me rapproche de vous
Souvenez-vous de mes parents, de mes amis,
des autres malades de cet hôpital,
de ceux et celles qui prennent soin de nous.
Gardez-nous, Seigneur, dans votre amour.*

Prière envoyée par une Croisée que nous remercions chaleureusement.

POUR LES JEUNES

L'ESPRIT D'APOSTOLAT CHEZ UN JEUNE HOMME.

Nous parvenons au dernier chapitre du livre « Le Jeune homme chrétien » de F.J Hervé-Bazin C'est l'aboutissement de sa pensée, développée au cours de ce qui précède. Aussi, pour ne pas déformer ses propos il s'avère préférable de transcrire in extenso une partie de ce chapitre sans commentaire.

« Il est une vertu qui sert à la fois de ciment, de couronne à toutes les autres et dont je ne puis parler sans émotion : c'est l'esprit

est obligé de savoir cent fois plus de choses qu'il n'en enseigne, sous peine de mal enseigner, de même le jeune apôtre est contraint de devenir sans cesse meilleur s'il veut faire du bien aux autres ; car pour avoir quelques chances de réussir dans son action, il faut que sa conduite soit de plus en plus digne d'éloges et de respect. C'est ainsi qu'en voulant améliorer les autres on s'améliore soi-même...

L'esprit d'apostolat n'aurait que cette utilité de nous faire devenir meilleurs qu'il serait déjà précieux et digne de recherche au delà de toute chose. Mais il y en a une autre qui n'est pas moins grande, si on la considère au point de vue de ceux à qui il s'adresse.

Il constitue, en effet, un immense service pour tous ces infortunés qui, sans savoir le plus souvent ce qu'ils font ni où ils vont, sans réfléchir, sans prier, sans avoir le courage de réagir vivement contre les tentations sous lesquelles ils succombent, abandonnent tristement la vertu, disent un adieu plein d'amertume à la pureté de leurs jeunes années et se laissent aller au courant de leurs passions. Ils leur est plus facile, en effet, de se rendre aux appels sympathiques d'un camarade, d'un ami, d'un égal, qu'à ceux d'un supérieur, quels que soient le respect et la tendresse qu'il inspire ; car, dans le second cas il leur faut vaincre leur amour-propre, victoire difficile et à fouler aux pieds le maudit orgueil qui nous tient tous....

En retournant à la vertu sur les conseils discrets d'un jeune apôtre, on y revient pour ainsi dire *incognito*, sans effort étranger à celui qu'on a à faire pour se vaincre soi-même. C'est là qu'est la seconde utilité de l'apostolat...

Prenez donc, mes chers amis, prenez la résolution de devenir les apôtres du bien ; que votre jeunesse ne s'écoule pas sans que vous ayez fait ce vœu ! Regardez autour de vous : voyez combien il y a d'hommes malfaisants, d'apôtres du mal, que le monde, hélas ! recherche, applaudit, encourage de ses flatteries et dont il se fait le lâche complice ! tant d'hommes qui non seulement propagent le mal, l'erreur, le vice, la haine de la religion ou l'indifférence, mais qui rendent la vertu difficile à tous ceux au milieu desquels ils vivent ! tant d'hommes qui semblent n'avoir qu'un but : dépeupler le ciel au profit de l'enfer, et faire du mal à leur pays. **Combattez leur funeste influence, réagissez contre leur action, arrachez-leur les proies qu'ils convoitent, et faites encore plus de bien qu'ils ne font de mal.** » A suivre.

Rolland Droux